

Note sur la découverte d'*Arianta arbustorum* et *Zonitoides excavatus*, deux escargots nouveaux pour la Manche.

Arianta arbustorum arbustorum (Linnaeus, 1758)

Lors d'un bref séjour dans le Nord-Cotentin début mars, j'ai eu l'occasion de découvrir un magnifique bois situé sur la commune de La Glacerie à proximité de l'agglomération de Cherbourg. La diversité des habitats était au rendez-vous. Une large rivière coule au milieu de bois humide à sec, composés de feuillus et de résineux. Des ravins peuplés de mousses et de fougères ponctuent ce paysage presque féérique... La prospection dans ce type d'endroit est fort agréable.

Dès notre première visite, nous avons trouvé notamment *Zenobiella subrufescens*, un escargot à la coquille molle bien présent dans les marettes des bois, mais aussi *Boettgerilla pallens*, cette limace vermiforme, dont c'est ici la troisième station pour la Manche. Mais c'est le lendemain que les découvertes ont été les plus fructueuses. En me promenant au bord de la rivière, je suis tombé sur une cariçaie boisée composée de grand touradons de laïches sur un sol très humide. Plusieurs gastéropodes encore peu connus dans notre département ont pu être identifiés, *Columella aspera*, *Toltecia pusilla* et, après un tri de la litière, *Vertigo substriata*.

Mais c'est un gros escargot qui attira particulièrement mon attention. J'ai d'abord trouvé une coquille sous les touradons. De la taille d'un *Cepaea*, brun tacheté, avec une lèvre blanche, l'escargot m'était inconnu. Deux autres coquilles ont été prélevées dans ces touradons et, finalement, un individu vivant à quelques centaines de mètres de la cariçaie en bordure de ruisseau. La coquille de 14 à 28 mm de large est brune avec des petites taches claires. Un ombilic est présent mais bien obturé par le bord du péristome. Chez *Cepaea* l'ombilic est absent et la coquille, quoique très variable, ne présente jamais cette teinte. L'espèce ne peut être confondue avec aucune autre : il s'agit d'*Arianta arbustorum*.

L'hélice des arbustes ou escargot des taillis (traduction du nom anglais *Copse snail*), de la famille des hélicidés, fréquente les milieux à forte humidité, prairies, haies, bois, abords des rivières mais aussi les falaises littorales. On le rencontre

dans tout le Nord-Ouest et le Centre de l'Europe, mais il se raréfie vers l'ouest et le sud. *Arianta arbustorum* est commun en Angleterre mais rare en Irlande. Il a probablement beaucoup régressé dans les régions de cultures intensives.

En France, l'espèce est répartie de la Picardie aux Alpes-Maritimes, et jusque dans la région Centre, mais elle est peu répandue dans l'Ouest de la France. Il existe des données du XIX^{ème} siècle aux environs de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Dans la *Faune de France des Mollusques terrestres et fluviatiles*, Louis GERMAIN (1930-1931) nous indique qu'*Arianta arbustorum* est commun dans la plus grande partie du territoire, surtout dans le Centre et l'Est, rare ou très rare et étroitement localisé dans l'Ouest et généralement absent dans le Midi. D'après l'Abbé LETACQ (1924), l'espèce est « encore assez répandue dans le Nord et l'Est de la France (...) ; MILLET la cite en Maine-et-Loire. On devra surtout la chercher dans les parties de l'Orne et du Calvados limitrophes de l'Eure ; sa présence y paraît probable, puisqu'on la trouve assez fréquemment en Haute-Normandie et aux environs de Paris. »

Aujourd'hui, *Arianta arbustorum* paraît en extension en France. Il semble que cet escargot élargisse vers l'Ouest son aire de répartition en suivant par exemple la vallée de la Loire. Il a été trouvé dans l'Indre-et-Loire et dans le Loir-et-Cher, principalement le long du fleuve.

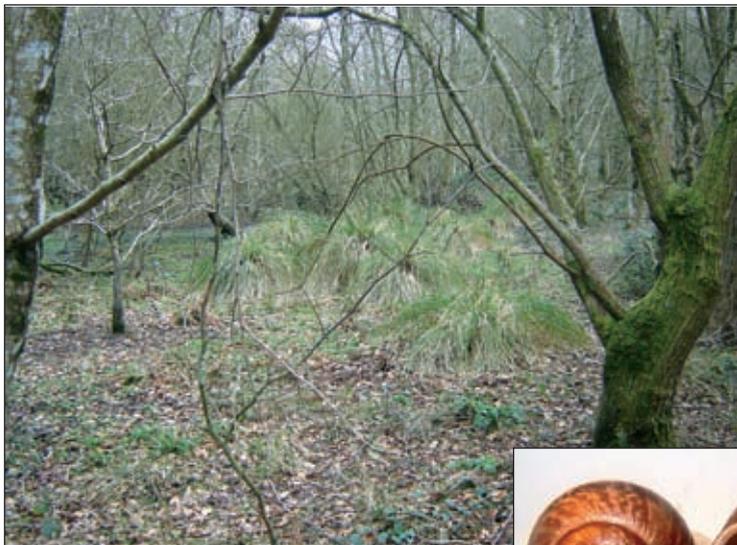
Alors que ce mollusque semble être assez banal en Grande-Bretagne, il reste très rare en Normandie. On ne connaît que cinq données récentes (une seule en Basse-Normandie) et quatre anciennes (dont une dans le Calvados). L'espèce a été trouvée récemment en vallée de Seine. Tout comme en vallée de la Loire, cette espèce pourrait continuer son extension le long des grands cours d'eau.

La station de La Glacerie constitue l'unique localité actuelle de Basse-Normandie. Cet escargot, facile à reconnaître, est à rechercher le long des cours d'eau, dans les marécages, les bois humides... Il sera sans doute retrouvé dans le Cotentin et l'on en saura plus alors sur sa répartition et son réel statut dans la Manche.

***Zonitoides excavatus* (Alder, 1830)**

Il existe des sites qui font la joie des naturalistes. La vallée de la Souilles à Courcy avec son « arbre à syrphes » en est un ! Ce chêne a déjà été évoqué dans de précédentes rubriques de *L'Argiope* pour la présence de syrphes rares dans la Manche ou même en France. L'endroit est pittoresque et c'est le 18 février que je m'y suis promené, bien décidé à y faire de belles découvertes. C'est dans un petit bois de pente composé, entre autres essences, de châtaignier et de houx, que j'ai pu récolter un curieux zonite sous un rondin. Au premier abord, le corps sombre et la tache orange sur le corps m'a mis sur la piste du genre *Zonitoides*, mais

Photo : Benoît Lecaplain



**Habitat d'*Arianta arbustorum*
(La Glacerie)**



Photo : Benoît Lecaplain

Photographie d'un jeune (à gauche) et d'une coquille adulte d'*Arianta arbustorum*

Zonitoides excavatus

Photo : Benoît Lecaplain



**Un des habitats de
Zonitoides excavatus
(Cérences)**

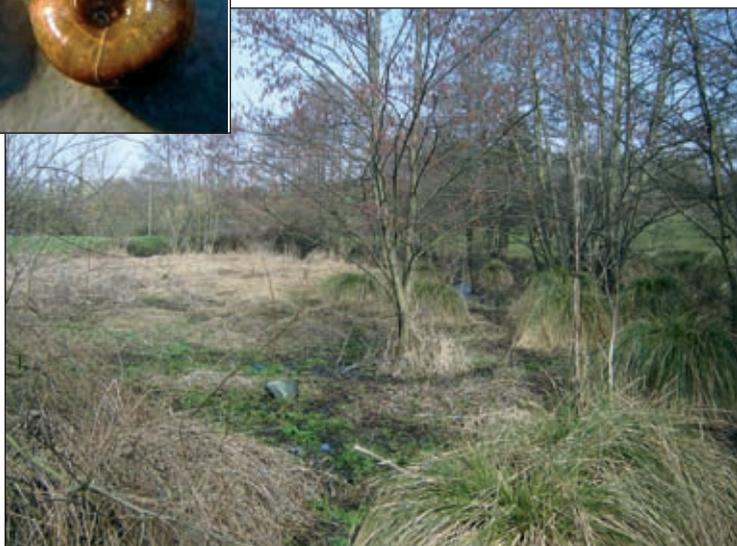


Photo : Benoît Lecaplain

Zonitoides nitidus, espèce commune, est inféodée aux endroits humides, prairies ou mégaphorbiaies. C'est l'examen de l'ombilic qui m'a permis d'identifier *Zonitoides excavatus*. En effet, si la coquille ressemble à *Zonitoides nitidus*, l'ombilic est quasiment aussi large que chez *Discus rotundatus*. Le doute n'est alors plus permis.

Parmi les critères qui permettent de bien identifier *Zonitoides excavatus*, on peut citer :

- la tache orange sur le corps sombre (critère du genre *Zonitoides*)
- les stries d'accroissement fortes
- un très grand ombilic
- le dernier tour, plus étroit que chez *nitidus*

Un mois plus tard, l'espèce est trouvée à Cérences en compagnie de David TISON, un ami qui a détecté une belle cariçaie à gros touradons de *Carex*. *Zonitoides excavatus* habite la litière de zone très humide.

Enfin, l'espèce a été de nouveau identifiée à la carrière de la Fosse-Arthur à Saint-Georges-de-Rouelley le 13 mai 2006. Une sortie avec Alain LIVORY, Roselyne COULOMB, Pierrick BOUCHAUD et Solène DHERMY nous a permis de reconnaître dans ce secteur acide (donc plus pauvre en gastéropodes) *Helicigona lapicida*, un escargot des rochers et des murs, et *Oxychilus alliarius*, bien connu pour sa tolérance à l'acidité. *Zonitoides excavatus* a été repéré sous des pierres de la carrière humide. Plusieurs individus ont été observés.

Le *guide des escargot et limaces d'Europe* (KERNEY & CAMERON) l'indique dans « la litière des bois ; occasionnellement marais ; sur terrain non calcaire ». On apprend dans l'*atlas des escargots terrestres et aquatiques de Grande-Bretagne et d'Irlande* (KERNEY) que cette espèce est la seule de Grande-Bretagne à être clairement calcifuge. On la trouve alors dans les régions boisées acides (bouleau, hêtre, mélèze, chêne...) où elle vit dans la litière ou sous le bois mort ainsi que le long des cours d'eau. Dans les régions de l'Ouest, on peut la rencontrer aussi dans les marais.

L'aire de ce mollusque est atlantique, se situant dans le Nord-Ouest de l'Europe. On le trouve en Grande-Bretagne où il est assez commun, en Belgique où il est localisé, aux Pays-Bas, au Danemark et dans le Nord-Ouest de l'Allemagne. En Europe méditerranéenne, on le rencontre en Espagne et au Portugal. En France, il est peu commun, présent dans l'Ouest, en Bretagne, dans les Pays de la Loire, en Région Centre (où c'est une espèce déterminante pour les ZNIEFF). Il est probablement présent sur tout l'arc Manche / Atlantique, entre l'Espagne au sud, la Belgique à l'est et la Grande-Bretagne au nord.

Cinq stations seulement sont connues en Normandie, trois dans la Manche, une dans le Calvados et une dans l'Orne (Olivier HESNARD, comm. pers.). Il y a tout lieu de penser que la répartition normande de cet escargot évoluera et qu'on le trouvera dans d'autres lieux.

Depuis le début de la prospection malacologique dans le département de la Manche, environ 95 espèces de gastéropodes terrestres ont été recensées. Il reste encore sans aucun doute plusieurs espèces à découvrir ou redécouvrir. On peut citer *Leiostyla anglica*, *Vertigo moulinsiana*, *Eucobresia diaphana*... A quand le centième ?

Benoît LECAPLAIN

Remerciements

Merci à tout ceux qui m'ont accompagnés sur le terrain et en particulier à **Pierre-Olivier COCHARD** et **Alain LIVORY** pour leurs relectures et leurs conseils.

Bibliographie

BERTRAND A. & JOULE PH.- 2000. Atlas de répartition des mollusques continentaux de France. Etat d'avancement.

BRAULT J.P. & GERVAIS M. -2004. Les mollusques du Loir-et-Cher. 220p.

DE WILDE J.J., MARQUET R. & VAN GOETHEM J.L. – 1986 – Atlas provisoire des gastéropodes terrestres de la Belgique. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. 285 p.

CAMERON R., GORDON R. – 2003 . Land Snails in the British Isles, 82 pages

KERNEY M.P., CAMERON R.A.D, BERTRAND A. – 1999. Guide des escargots et limaces d'Europe, Ed. Delachaux et Niestlé, 370 p

KERNEY, M., 1999. - Atlas of the Land and Freshwater Molluscs of Britain and Ireland. Harley Books, 261 p.

GERMAIN L. – 1930-1931. Mollusques terrestres et fluviatiles. Faune de France 21 et 22.

LETACQ, A.L. 1924. Manuel pour servir à l'étude des Mollusques du Maine et de la Basse-Normandie, Impr. Goupil, Laval, 212 pp.

MAZURIER M. & COCHARD P.O. – 2002. La Lettre de Germain n°3.

MONNAT J.Y. – 1994. Gastéropodes terrestres de Bretagne, stage d'initiation, Rennes 10 et 11 décembre 1994. Société Pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>